

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit

Chaque fois que nous sortons pour aller à la messe ou plus généralement à l'église, nous pouvons dire : « **Voici l'époux ! Sortons à sa rencontre.** »

Pour aimer Dieu et aimer nos prochains comme Il nous le demande, nous devons aussi « sortir de nous-mêmes », nous décentrer de nous-mêmes, pour de vraies rencontres, pour de vrais services..., pour une vraie Rencontre avec Toi !...

Pardon de rester centrés sur nous-mêmes... de vouloir nous éclairer nous-mêmes par nos œuvres, nos bonnes actions... au lieu de vouloir travailler d'abord à Ton Royaume, à Ta Gloire !

de L'Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « **Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.** » Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. »

Les prévoyantes leur répondirent : « Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter. »

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Il leur répondit : « Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas. »

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

- La parabole des dix jeunes filles prend place, dans l'Évangile de Matthieu, à l'intérieur du grand discours sur la fin des temps, sur les événements qui marqueront le retour du Seigneur.
- Selon la coutume, les dix jeunes filles attendent l'époux pour l'introduire dans la maison de l'épouse.
- L'époux vient – en retard - chercher sa promise pour la conduire chez lui ; c'est le Christ, Époux-Messie et Juge des derniers temps. Il viendra nous chercher **pour nous introduire dans sa propre Gloire.**
- De fait, on ne parle pas de l'épouse ; les jeunes filles découvriront peut-être, à la fin, qu'il n'y en a pas d'autres qu'elles.
- Toutes se sont endormies. Du reste, on ne peut rien faire. (*« Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Jn 9, 4-5*). Ce qui leur est demandé alors n'est pas de travailler mais la fidélité du cœur.
- Même endormies, le cœur des jeunes filles prévoyantes reste en éveil... Il reste à chaque instant prêt à accompagner le Christ qui va venir, qui vient.
- Du Cantique des Cantiques (5, 2) :
ELLE - Je dors, mais mon cœur veille... C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe !
LUI - Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma toute pure, car ma tête est humide de rosée et mes boucles, des gouttes de la nuit.
- Il ne suffit donc pas d'attendre, il faut se préparer... pour **être prêt** car l'heure de Son retour n'est pas prévisible. Certains pensent en discerner dans le monde, mais dans la parabole, il n'y a aucun signe qui nous indique que « les temps sont là », aucun signe annonciateur pour nous prévenir *in extremis*. Au moment du cri: "Voici l'époux ! ", il sera déjà trop tard. « Si nous ne sommes pas prêts aujourd'hui, disait saint François d'Assise, nous ne le serons pas demain. »
- On serait tenté de voir dans le refus des jeunes filles prévoyantes de partager leur huile un manque de générosité, un certain égoïsme. Mais elles n'ont pas pris de l'huile pour elles-mêmes seulement mais pour l'époux. Leur devoir le plus pressant est que l'époux soit éclairé de leurs lampes, accueilli et fêté avec des cœurs embrasés, des yeux lumineux, des âmes heureuses d'avoir persévéré jusqu'à l'entrée dans la salle des noces.
- D'avoir persévéré jour après jour, heure après heure, moment après moment.
- Pour être prêt, peut-être faut-il donner à chaque instant présent une dimension d'éternité ? « Spiritualité de l'instant présent » diront certains, car à chaque instant Dieu vient à nous, nous aime, se fait présent, cadeau... Nous n'avons alors plus de raison de craindre de ne « pas savoir ni le jour ni l'heure », car nous « veillons ».
- Pour être prêt, pour s'assurer d'une bonne réserve d'huile, il faut aussi prendre les moyens (*quels moyens ?*) d'être fidèle à l'appel que nous avons reçu, d'être fidèle à notre vocation à la sainteté c'est-à-dire à notre vocation d'aimer et de nous laisser aimer, de pardonner et de nous laisser pardonner, de connaître et de nous laisser connaître.
- Cela ne peut s'acheter ou se vendre (on ne peut le "faire valoir") : le Seigneur attend de nous, chrétiens, fidélité et persévérance.

- Notre regard est tourné vers le terme de notre existence ici-bas, vers le terme de l'histoire. Mais notre attente sérieuse et responsable (même si nous nous endormons parfois) reste une fête. Nous commençons déjà d'être heureux puisque nous sommes invités, dans Son royaume, au festin de noces de l'Agneau !
- D'autant que le « festin des noces de l'Agneau », c'est maintenant, à l'heure de la messe...
- Heureux sommes-nous...
- **Nous proclamons Ta mort, nous célébrons Ta résurrection, nous attendons Ta venue dans la gloire !**

Prière après la communion de Saint Padre Pio

Reste avec moi, Seigneur, car il est nécessaire de T'avoir présent pour ne pas T'oublier. Tu sais avec quelle facilité je T'abandonne.

Reste avec moi, Seigneur, parce que je suis faible et j'ai besoin de Ta force pour ne pas tomber si souvent.

Reste avec moi, Seigneur, parce que Tu es ma vie, et sans Toi, je suis sans ferveur.

Reste avec moi, Seigneur, parce que Tu es ma lumière, et, sans Toi, je suis dans les ténèbres.

Reste avec moi, Seigneur, pour me manifester Ta volonté.

Reste avec moi, Seigneur, pour que j'entende Ta voix et Te suive.

Reste avec moi, Seigneur, parce que je désire T'aimer beaucoup et être toujours en Ta compagnie.

Reste avec moi, Seigneur, si Tu veux que je Te sois fidèle.

Reste avec moi, Jésus, parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour Toi un lieu de consolation, un nid d'amour.

Reste avec moi, Jésus, parce qu'il se fait tard et que le jour décline... c'est-à-dire que la vie passe, la mort, le jugement, l'éternité approchent et il est nécessaire de refaire mes forces pour ne pas m'arrêter en chemin et, pour cela, j'ai besoin de Toi. Il se fait tard et la mort approche. Je crains les ténèbres, les tentations, les sécheresses, les croix, les peines et combien j'ai besoin de Toi, mon Jésus, dans cette nuit de l'exil.

Reste avec moi, Jésus, parce que dans cette nuit de la vie et des dangers, j'ai besoin de Toi. Fais que je Te reconnaisse comme Tes disciples à la fraction du pain, c'est-à-dire que la Communion eucharistique soit la Lumière qui dissipe les ténèbres, la Force qui me soutienne, et l'unique joie de mon cœur.

Reste avec moi, Seigneur, parce qu'à l'heure de la mort, je veux rester uni à Toi, sinon par la Communion, du moins par la Grâce et l'Amour.

Reste avec moi, Jésus, je ne Te demande pas les consolations divines parce que je ne les mérite pas, mais le don de Ta présence, oh ! oui, je Te le demande.

Reste avec moi, Seigneur. C'est Toi seul que je cherche, Ton Amour, Ta Grâce, Ta Volonté, Ton Cœur, Ton Esprit, parce que je T'aime et ne demande pas d'autre récompense que de T'aimer davantage. D'un amour ferme, pratique, T'aimer de tout mon cœur sur la terre, pour continuer à T'aimer parfaitement pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.